

Congrès, événementiel : « Toulon n'a pas à rougir »

Zénith, palais Neptune, festivités, bureau des tournages, mais aussi festival de jazz, désormais : l'incorruptible Robert Albergucci évoque les nombreuses actualités le concernant.

Le directeur de la Société publique locale (SPL) Toulon Métropole événements et congrès, qui a notamment pris les rênes du Zénith il y a deux ans, en pleine épidémie de Covid-19, ne s'arrête jamais. Lui qui vient notamment de « récupérer », en plus de ses nombreuses casquettes, le festival Jazz à Toulon. « Ce n'est pas du travail », évacue en souriant Robert Albergucci.

Que retenir-vous de 2022 ?

Il y a eu la Chanson de l'année, Mika, des spectacles à 20 000 personnes qui ont hyper bien marché, le Zénith, où l'on a réalisé une superbe année. Quant au tourisme d'affaires, il a vraiment redémarré depuis qu'on l'a récupéré en régie en 2017. En 2022, d'ailleurs, on a le meilleur chiffre d'affaires de l'histoire du palais des congrès. Avec six congrès, un record.

On entend parfois dire que Toulon est coincé entre Marseille et Nice. Qu'en pensez-vous ?

Oui, on nous a dit ça pour les concerts, on nous a dit ça pour le tourisme d'affaires. Au final, dans les deux cas, on n'a pas à rougir. Par exemple, au Zénith, que ce soit au niveau de la programmation ou du taux de remplissage, on a joué Angèle complet, M complet... On a un vrai public de concert à Toulon. Il y a une vraie demande. J'y croyais dès le départ. Et voilà, on avait



Robert Albergucci a récupéré le Zénith il y a deux ans.

(Photos Camille Dodet et Frank Müller)

raison. Par contre, l'offre fait la demande : il fallait des concerts de qualité.

Et pour le palais des Congrès ?

Pareil. Bien sûr, il y a des congrès qu'on ne peut pas prendre. Mais on a une gare qui arrive en centre-ville, c'est une ville à taille humaine, et maintenant, on a aussi une sacrée offre en hôtellerie et restauration. Pour les congressistes, tout ça, c'est important. Je pense qu'on a une belle carte à jouer, aujourd'hui. D'ailleurs, il y a de belles prévisions pour 2023, avec notamment des congrès de médecine qui reviennent à Toulon.

puisse, en 2024, organiser ce festival en extérieur. Le concept, ce serait trois ou quatre dates durant l'été, mais pas sous le format d'un festival classique. Ça peut être quatre concerts étalés durant l'été, les dates ne sont pas fixes.

L'idée, c'est d'essayer de faire venir des pointures internationales ?

Oui. On part du constat qu'aujourd'hui, avec les Arenas, c'est de moins en moins facile d'avoir de l'artiste international dans un Zénith, qui est limité à 8 000 ou 8 500 places. Là, le but, c'est d'avoir des jauges à 10-12 000 places, qui nous permettent de faire de l'international. Bien sûr, là, ce sera des concerts payants. Tout le reste, le jazz, les concerts de l'été, etc., reste gratuit. C'est une volonté du maire.

De quoi êtes-vous particulièrement fier ?

Fier, je ne sais pas. Mais je suis heureux de tout ce qu'on est arrivé à faire. Être arrivé, après le Covid, à faire un concert gratuit de Mika en plein air, à faire venir TF1, et surtout à refaire vivre le Zénith. Mais aussi le palais des Congrès, la patinoire, sur laquelle on a fait 25 000 entrées durant les fêtes... En fait, tout me rend heureux. Ce sont de belles missions.

Que peut-on vous souhaiter pour 2023 ?

Que tous les concerts se remplissent. Pareil pour le palais des congrès. Mais je ne suis pas inquiet. Il y a de belles festivités, malgré cette période morose. On avait tout peur que le concert, le spectacle, soit la première coupe dans les budgets. En fait, c'est l'inverse. Les gens ont besoin de rire, de décompresser et de se voir.

FANNY ROCA
froca@nicematln.fr

Premier Jazz à Toulon nouvelle génération

Jusqu'à été géré par le Comité officiel des fêtes (Cof), Jazz à Toulon est passé l'an dernier sous le giron de la Société publique locale (SPL) Toulon Métropole événements et congrès. Mais la programmation 2022 du Cof, déjà arrêtée depuis plusieurs mois, avait évidemment été conservée. Cette année est donc importante pour le nouveau « patron » du festival, puisqu'il va s'agir d'effectuer sa première programmation. Et Robert Albergucci, le directeur de la SPL, n'a d'ailleurs laissé à personne le soin de s'y frotter, et est allé lui-même au charbon.

Le Cubain Arturo Sandoval en vedette

« Ce festival devient un vrai festival de jazz à rayonnement international, avec de beaux artistes », indique-t-il. Toujours totalement gratuit, il s'étalera du 15 au 23 juillet sur toutes les places de la ville, démarrera sur la place de la Liberté, et se terminera au Mourillon, comme d'habitude. « Avec la même somme d'argent, comme on mutualise, ça nous permet quasiment, au niveau financier, de doubler le plateau artistique. »

Neuf concerts sont programmés, avec trois temps forts : Stanley Clarke, Arturo Sandoval, qui fera deux dates, et Avishai Cohen. « Arturo Sandoval, c'est le plus grand trompettiste cubain, raconte Robert Albergucci. C'est une pointure, un monstre sacré. En juillet, il joue à Boston et New York, et en Europe, il fait Stuttgart et Toulon. Et c'est tout. C'est la grande classe de l'accueillir. » Histoire de présence à la trompette fera deux

Zénith : 36 dates en 2023

Alors que Clara Luciani a ouvert le bal, mercredi, des concerts de 2023, le Zénith de Toulon a inscrit d'autres temps forts à son agenda. Comme par exemple la première date de la tournée de Soprano (24 février), Florence Foresti (15 avril), Big Flo et Oli (13 mai), Christophe Maé (22 octobre), la dernière tournée des rockeurs de Shaka Ponk (1^{er} décembre), M Pokora (2 décembre), et, bien sûr, le grand retour de Michel Sardou sur scène, le 10 novembre. En parallèle, 52 dates de musique actuelle sont programmées tout au long de l'année dans la petite salle du Live.

Où en est-on du nouveau festival de musique que vous souhaitiez mettre en place ?

Cette année, le parvis du Zénith va être réhabilité. On va nous faire un goudron de propreté, dans un premier temps. Avant de refaire tous les éclairages, pour qu'on

Ça se passera à Toulon cette année...

■ L'ouverture du parking...

... à étages de 660 places, construit par la métropole TPM. « Une plus-value énorme », s'enthousiasme Robert Albergucci, qui sait bien l'importance pour les spectateurs de pouvoir stationner à proximité de la salle de concert. Seul le rez-de-chaussée, utilisé et géré par le Zénith qui y stockera 80 véhicules légers et 12 semi-remorques, ne sera pas accessible au public. Aujourd'hui en chantier mais avançant grand train (photo ci-contre), ce parking en silo sera ouvert le 15 juin prochain. Le gestionnaire n'a pas encore été désigné, mais ça ne devrait plus tarder.

■ L'orchestre de l'opéra...

... en résidence à partir de septembre sur la

mezzanine du Zénith et jusqu'en 2025, alors que les gros travaux de réhabilitation de l'opéra vont commencer. Deux passerelles vont ainsi être réalisées cette année pour pouvoir accéder à cette mezzanine.

Deux spectacles lyriques par an seront programmés au Zénith, une programmation hors les murs est prévue à Châteaullon et Liberté, et tous les concerts se feront au Palais Neptune.

■ Le congrès...

... des domaines skiables ! Plutôt incongru, non ? Ce sera pourtant l'un des sept congrès toulonnais de 2023... car le téléphérique de Toulon fait partie des domaines skiables et des remontées mécaniques !

